

Communication sur les fouilles et l'étude du Palais-Gallien menées en 2010

M. DUCASSOU. -

Monsieur le Maire, vous avez souhaité que soit relancée une série de fouilles au niveau du Palais Gallien ainsi que des études pour une mise en valeur de ce site. C'est pourquoi j'associerai dans cette présentation à la fois Stéphan DELAUX et Jean-Pierre GUYOMARC'H qui sont également parties prenantes dans le cadre de la valorisation de ces fouilles et de ces travaux.

Vous le savez, l'amphithéâtre Gallien a été classé monument historique en 1840 . C'est le seul vestige encore visible de l'antique Burdigala gallo-romaine.

Une convention triennale a été passée associant la Ville de Bordeaux et l'Etat par l'intermédiaire de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, mais également AUSONIUS qui est une unité mixte de recherche du CNRS associée à Bordeaux 3.

Cette convention qui a démarré pour la première année en 2010 a pour objectif de retracer et d'analyser plus en profondeur l'histoire de ce site, la date de réalisation de cet amphithéâtre Gallien, les techniques de construction, afin d'essayer de réaliser une reconstruction tridimensionnelle par les moyens audiovisuels et multimédias actuels.

Bien entendu ce foyer de fouilles associe la population du quartier afin de lui montrer l'intérêt patrimonial qui existe au sein de ce quartier.

Ces fouilles ont donc été démarrées en 2010 en associant d'une part des étudiants de licence et de master d'histoire et d'archéologie, mais également une association animée par « Adichats » qui associe un certain nombre de jeunes Français, mais également appartenant à différents pays de l'Union Européenne, et pas seulement puisqu'il y avait quelques Russes de Saint-Pétersbourg associés à des Chinois et des personnes de Grande Bretagne.

Cela a été un chantier très actif qui s'est étalé du mois de juin jusqu'au mois de septembre 2010. Ce qui a été observé au cours de cette première année c'est un site qui a été utilisé très tôt. Dès l'Age de Bronze on repère des vestiges de mille ans avant notre ère.

Egalement une construction qui est plus ancienne que ce que l'on imaginait initialement puisque la réalisation de cet amphithéâtre daterait du 1^{er} Siècle et non pas du 2^{ème} ou 3^{ème} Siècle de notre ère.

Et une évolution au cours des années : au Moyen Age puis aux 17^{ème} et 18^{ème} Siècles où il y a eu une démolition partielle du Palais Gallien et une urbanisation aux alentours qui a démarré dès le début du 19^{ème} Siècle après la Révolution.

Ce chantier a fait l'objet d'animations vis-à-vis non seulement des habitants du quartier, mais également des visiteurs qui ont été nombreux. 2200 personnes ont participé aux visites guidées, y compris des visites nocturnes. Vous-mêmes vous aviez été à l'une de ces visites au mois d'août 2010.

Ce chantier a également une dimension sociale, d'une part au niveau intergénérationnel puisque ces jeunes qui se trouvaient au niveau de l'association Adichats, mais également les jeunes étudiants, prenaient appui sur le club senior Albert Barraud pour prendre leurs repas, et d'autre part il y a eu le lancement d'une prise de parole autour des légendes urbaines contemporaines associées aux légendes anciennes qui existent sur ce site.

Pour 2011, c'est la deuxième année. Les fouilles démarrent aujourd'hui 18 juillet et se prolongeront jusqu'au 2 septembre, avec un recensement beaucoup plus exhaustif des vestiges qui pour partie se retrouvent dans les caves et les jardins des habitations autour des ruines et qui sont visibles ; un approfondissement du travail conduit pour une restitution à terme tridimensionnelle du site ; et par ailleurs en termes d'animation a été envisagé le 20 juillet, le 3 août et le 24 août, 3 ciné-sites, 3 péplums qui animeront les sites avec la présence à ces projections des personnes qui participent à ces fouilles.

Enfin à la rentrée, en septembre / octobre au marché De Lerne qui est à proximité il est prévu une exposition qui retracera l'état de ces fouilles.

Voilà, Monsieur le Maire, pour cette communication.

M. LE MAIRE. -

Merci Monsieur l'Adjoint de cette belle communication. Nous avons eu beaucoup de visiteurs pendant les fouilles, comme vous l'indiquiez. C'est un des sites bordelais que nous essayons de mettre en valeur.

J'en profite pour souligner que selon les indications qui m'ont été données par M. DELAUX, les débuts de la saison estivale touristique ont été brillants. Plus 15%. Je ne sais pas ce que va donner la modification de la météo. Ça peut jouer dans les deux sens. On ne sait pas.

Pas de remarques sur cette communication ?

(Aucune)

Dans le cadre la dynamisation de son patrimoine, la ville de Bordeaux a décidé de lancer un programme d'études et de mise en valeur du Palais Gallien, un amphithéâtre d'époque romaine, classé Monument Historique depuis 1840, propriété de la Ville de Bordeaux, et seul vestige encore visible de l'antique *Burdigala* gallo-romaine.

Par délibération du Conseil Municipal du 25 janvier 2010, il est décidé la signature d'une convention entre la Ville de Bordeaux, l'Etat et l'Institut Ausonius (Unité mixte de recherche 5607 du CNRS / Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3) pour un programme de recherche sur l'étude et la compréhension du Palais-Gallien.

Ce programme, étalé sur une durée de trois ans, a bénéficié, pour l'année 2010, d'un financement de 135.000 €, partagé, à 50%, entre l'Etat (Ministère de la Culture et de la Communication Direction Régionale des Affaires Culturelles) et la Ville de Bordeaux.

Axé autour de l'histoire et de l'architecture du Palais-Gallien, le programme s'articule autour de cinq objectifs principaux :

- 1) Dater l'édifice de façon précise ;
- 2) Étudier son évolution ainsi que **celle du quartier**, de l'Antiquité jusqu'à nos jours ;
- 3) Mettre en lumière l'originalité des techniques de construction utilisées ;
- 4) Proposer une restitution en 3D de l'édifice.
- 5) Associer les habitants du quartier à la valorisation de leur patrimoine, dynamiser ce patrimoine par la participation des étudiants de l'université de Bordeaux et des chercheurs, français et étrangers.

1) Le bilan archéologique et historique : un amphithéâtre plus ancien

En 2010, l'accent a été principalement mis sur les thèmes historiques du programme.

Deux campagnes de fouilles archéologiques ont été programmées du 14 au 30 juin, puis du 2 au 27 août.

Il s'agit d'un chantier école pour les étudiants en histoire et en archéologie de l'Université de Bordeaux 3 qui peuvent ainsi valider le stage pratique obligatoire à leur formation en Licence et Master.

D'un point de vue chronologique, le mobilier mis au jour dans les tranchées de fondation des murs du *vomitorium* central (couloir principal de la porte nord) permet désormais de proposer une date de construction probablement entre 100 et 150 ap. J.-C, soit plus d'un siècle avant ce qui était admis à ce jour.

De plus, les traces d'une occupation inédite sur le site, mais pour le moment indéterminée, ont été révélées pour l'âge du Bronze (vers 1000 avant J.-C.) et pour la fin du Moyen Âge (vers 1400 ap. J.-C.).

Si l'étude des documents iconographiques et de la stratigraphie montre que la démolition partielle de l'amphithéâtre commence au plus tard vers le milieu du XVIIe siècle, c'est pourtant dans la seconde moitié du XVIIIe siècle qu'il fait l'objet des plus importants travaux de terrassement. L'intérieur du Palais-Gallien, nivelé, sert alors de décharge municipale. Une

épaisse couche de cendres et de chaux, mêlée à de très nombreux ossements d'animaux, montre qu'on y brûlait les carcasses des attelages des fermes voisines.

La privatisation et le lotissement de l'amphithéâtre interviennent peu après la Révolution française. Elle débute par le nivellement du terrain, par apport de remblais, et s'accompagne de l'arasement d'une partie des maçonneries. C'est dans ces niveaux qu'on a découvert le squelette d'un individu masculin âgé d'une trentaine d'années dont la présence reste encore mystérieuse.

Leur fouille en 2011 devrait permettre de résoudre définitivement le problème de la date de construction de l'amphithéâtre.

2) La mise en valeur du site : un succès

-Un chantier de bénévoles ouvert à l'international (3 au 27 août)

Parallèlement aux fouilles, un chantier international de jeunes bénévoles a été mis en place, avec l'association Adichats, pour la dévégétalisation du mur de clôture de la parcelle municipale et la mise en valeur du site. Des étudiants chinois, russes et anglais ont participé au chantier à côté de jeunes français.

Coût total de l'opération : 6 000 € TTC, financés à 50% par l'Office de Tourisme de Bordeaux et à 50% par la Direction Générale des Affaires Culturelles.

- Une fréquentation en hausse

Pour favoriser la connaissance de ce patrimoine, un service d'accueil, des visites régulières des fouilles et du site, ainsi qu'une information sur l'évolution du chantier ont été proposés gratuitement au public.

Ce dispositif a connu un franc succès tant auprès des touristes étrangers que des Bordelais. La fréquentation du lieu est passée de 425 personnes, de juin à septembre 2009, à 2165 personnes en 2010 pour la même période, soit une augmentation de 510%.

Les visites nocturnes aux flambeaux, proposées pour la première fois, ont été bien accueillies, particulièrement par les voisins et les riverains.

3) La dimension sociale du projet

Parallèlement aux travaux archéologiques, une collecte de témoignages sur ce monument a été lancée auprès des seniors bordelais pour recueillir les légendes urbaines contemporaines qui compléteront les légendes médiévales et anciennes.

D'autre part, afin de prolonger ces échanges intergénérationnels, les étudiants en archéologie et les jeunes volontaires du chantier de bénévoles ont pris notamment leurs repas en compagnie des seniors du Club Senior Albert-Barraud qui ont particulièrement apprécié cette mixité.

4) Poursuite du projet en 2011

- Une deuxième campagne de fouilles archéologiques aura lieu durant l'été 2011 (du 18 juillet au 02 septembre). C'est à l'issue d'une troisième campagne d'étude, prévue en 2012, que des travaux de restauration et de mise en valeur du monument pourront être envisagés.

- Un recensement exhaustif des vestiges du monument conservés dans les caves et les jardins des riverains commencera à l'automne 2010.

- Une nouvelle version de la restitution numérique 3D de l'amphithéâtre est prévue.

- La collecte des légendes anciennes et urbaines auprès des seniors se poursuivra également.

- De plus, trois séances cinématographiques, organisées dans le cadre du festival "Cinésites", permettront de projeter des "péplums" sur le site durant l'été 2011.

- Enfin, une exposition est également prévue au Marché de Lerme en septembre et octobre 2011 afin de présenter au public et aux riverains les premiers résultats des travaux de recherche.